

## Homélie du 25e Dimanche du Temps Ordinaire année A Sep. 2023

### PAROISSES CHRIST ROI DE VAL DE SENSÉE ET CHRIST SAUVEUR

Textes bibliques : Is 55,6-9 ; Ph 1,20-24.27 ; Mt 20,1-16

#### Les ouvriers de la 11ème heure

Aujourd'hui nous célébrons le 25<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année liturgique A. Les textes bibliques de ce dimanche nous adressent un appel pressant à nous convertir : "Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver" nous dit le prophète Isaïe. Et il ajoute : "Mes pensées ne sont pas vos pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins". Il y a un grand écart entre nos chemins et ceux de Dieu. C'est le péché qui a creusé cet écart entre l'homme et le Dieu très saint. Mais cet abîme n'est pas insurmontable car c'est Dieu qui fait le premier pas vers nous. Par sa pitié et son pardon, il se fait proche et se laisse trouver. Son message est un message de miséricorde. Il est urgent que chacun de nous saisisse cette occasion salutaire. Cela ne sera possible que si nous faisons tout pour nous ajuster aux chemins et aux pensées de Dieu. « **Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver ;... Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il vienne vers le Seigneur...** »

L'apôtre saint Paul a bénéficié de cette générosité de Dieu. Sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas a été pour lui le point de départ d'un véritable retournement. C'est de cela qu'il a témoigné tout au long de son ministère. Il sait qu'il va être condamné à mort. Il affirme que, pour lui, ce serait un bien car il serait pour toujours avec son Seigneur. Mais si, en restant dans ce monde, il peut se rendre utile aux communautés chrétiennes, il est prêt à continuer à travailler pour elles. **Il renonce à sa manière de penser pour s'ajuster à celle de Dieu. « En effet, pour moi, vivre c'est le Christ. »**

C'est dans ce sens que nous devons accueillir l'Évangile de ce dimanche. Cette parabole des ouvriers de la onzième heure, nous la connaissons bien. Et il y aura toujours quelqu'un pour dire : "je ne suis pas d'accord." En fait, cette parabole nous révèle un Dieu qui est bon. Il veut être le Sauveur de tous. Il appelle tous les hommes à travailler à la construction de son Royaume. Il les appelle à toutes les heures de la journée et à tous les âges de leur vie. A travers cette parabole, Jésus nous révèle un Dieu qui ne demande qu'à les combler tous de son amour. Il ne se contente pas de donner à chacun la part qui lui revient. Il veut nous donner tout. Son grand projet c'est de sauver tous les hommes. Le salaire qu'il leur propose c'est la **Vie Éternelle**.

Cet Évangile est une réponse à des gens qui n'ont rien compris au vrai Dieu. Quand Jésus fait bon accueil aux pécheurs et aux publicains, les pharisiens et les chefs religieux sont scandalisés. Ces derniers se considèrent comme bien plus méritants. Ils espèrent recevoir plus que les ouvriers de la dernière heure. Jésus voudrait les inviter à sortir de leur niveau mesquin et à ouvrir leur cœur à cet océan d'amour qui est en Dieu. Le Seigneur fait miséricorde. Il est "riche en pardon" et plein de générosité. C'est vraiment une bonne nouvelle pour tous les pécheurs que nous sommes.

Le grand message que nous pouvons retenir de cet Évangile, c'est que Dieu est amour. Nous avons l'habitude de le dire et de le chanter. Mais nous oublions souvent d'en tirer les conséquences pour

notre vie. Trop souvent, nous nous représentons un Dieu à notre image. Nous oublions alors que ses pensées ne sont pas nos pensées. Dieu nous aime tous gratuitement et sans mérite de notre part. C'est vrai pour les ouvriers de la onzième heure comme pour ceux de la première. Comment ne pas penser à celui que nous appelons "le bon larron" ? Ce bandit a été l'ouvrier de la dernière minute. Il a hérité lui aussi du Royaume de Dieu. Sa grande passion c'est de donner son amour à tous, y compris ceux de la dernière heure et de la dernière minute.

Avec l'arrivée de Jésus, c'est toute l'Église qui est embauchée. Sa mission n'est pas de se sauver elle-même mais de sauver le monde. Cette embauche dure depuis vingt siècles. Et nous ne sommes pas au soir de la journée de Dieu. L'ère chrétienne ne fait que commencer. Dans tous les continents, ils sont nombreux ceux et celles qui attendent cet appel de Dieu. Le Seigneur compte sur nous pour témoigner de la bonne nouvelle de l'Évangile. C'est l'appel qu'il adresse à ses apôtres avant de rejoindre son Père le jour de l'Ascension : "Allez-donc, de toutes les nations faites des disciples : Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit."

L'enseignement de ce beau récit tiré de la vie courante au temps de Jésus nous invite, par l'image de la vigne où le maître du domaine envoie ses recrues travailler, à en faire une application concrète à l'Église. Les images de l'Église sont nombreuses : Peuple de Dieu, Corps mystique du Christ, Nouvelle Jérusalem etc. Celle de la Vigne est de plus en plus utilisée dans les documents des papes. Elle permet de montrer les liens qui se tissent entre les divers membres de l'Église sans mettre de supériorité des uns sur les autres. Tous et toutes dans l'Église se rattachent au même tronc qui est le Christ.

Jésus nous dit aujourd'hui que tous et toutes ont leur place dans son Royaume les derniers comme le premiers arrivés. C'est avec humilité que les premiers arrivés doivent regarder ceux et celles nouvellement arrivés. Il n'y a pas de préséance, de places réservées, de récompenses diverses. Quelle beauté dans cette égalité de tous et toutes devant Dieu.

Il en est ainsi dans l'Église qui incarne le Royaume de Dieu parmi nous où c'est toujours Dieu qui a la première initiative. C'est lui qui par la grâce du Christ l'anime, la nourrit et la fait vivre. Bien sûr que notre collaboration est requise, mais n'oublions jamais que ce n'est pas nous qui donnons la croissance et qui produisons les fruits, c'est la grâce de Dieu au cœur de la vie de l'Église qui n'est pas une institution purement humaine, mais qui est le Vigne du Seigneur.

Tenons-nous prêts sur la place pour entendre l'appel du Maître du domaine. Ne perdons pas patience s'il nous semble tarder. Il ne se lasse jamais d'interpeller ceux et celles qui s'ouvrent à ses appels, « d'embaucher des ouvriers pour sa vigne ». Que Notre Dame de la Salette par ses larmes et ses douleurs qu'elle vienne soulager nos douleurs et nous accorder la guérison.

Que notre Eucharistie soit remplie de l'attente du Seigneur qui est venu, qui vient et qui viendra comme nous le proclamons dans la grande Prière eucharistique à chaque messe après la consécration.

Amen

**Bon dimanche à toutes et à tous**

**Père José Marie NTUMBA / Cft**

